

**LE JOUR, 1950**  
**2 DÉCEMBRE 1950**

### **RÉFLEXIONS SUR LES FAITS**

Dans les événements actuels qui mettent le monde en émoi, les desseins profonds des maîtres de l'heure nul ne peut exactement les dire. Tout l'art est de tenter de les découvrir à travers le raisonnement et la déduction, les signes et les probabilités.

On s'y emploie à bon droit **parce qu'il faut toujours essayer de comprendre**. Bien que tout paraisse à l'envers, la logique et le jugement gardent leur prix ; et de recourir à eux ne saurait être vain.

Que les grands adversaires qui se donnent des coups se veuillent tout le mal possible l'un et l'autre, personne n'a la naïveté d'en douter. L'amour de ses ennemis n'a pas encore triomphé à ce point de l'amour de soi.

**Mais à moins de nourrir le plus complet désespoir, on ne part en guerre qu'avec des chances suffisantes de gagner la guerre. C'est pour cela qu'on attribue aux Américains l'envie de faire une guerre "préventive" pendant qu'ils sont les plus forts.**

**Mais on peut penser que les Américains resteront les plus forts sans faire une guerre infiniment horrible et cruelle.** Ils ont tout ce qu'il faut pour cela.

Ce n'est pas n'importe qui, n'importe où, c'est M. Churchill qui a déclaré mercredi aux Communes : **"Tant que les Etats-Unis ont une supériorité atomique écrasante il est encore temps de négocier avec les Russes"**. Cela veut dire clairement que **M. Churchill croit les Américains de loin les plus forts**. C'est le simple argument que nous proposons aussi depuis longtemps.

Malgré des apparences qui parfois déconcertent, les Américains restent, sur le plan mondial, les maîtres de la guerre et de la paix.

En Corée, il y a eu dans les deux sens, un enchaînement de surprises, bonnes et mauvaises. On a fini par faire, avec raison, un immense crédit aux déclarations et aux actes du général Mac Arthur. Peut-on imaginer un instant qu'un chef de cette importance et tout l'Etat-major et tous les services dont il dispose, n'aient pas mesuré dix fois les forces de Mao Tsé Tung et la possibilité de son intervention armée en Corée ? **Mao Tsé Tung a pu induire Mac Arthur en erreur sur ses intentions et non point sur ses forces**. L'Américain devait avoir assez d'atouts majeurs dans son jeu pour agir comme il a fait. Ces atouts, sur une durée plus longue, sans doute les a-t-il encore.

**La spéculation asiatique sur la répugnance des Américains à aller à la dernière extrémité s'affirme et s'élargit.** Mais Mao Tsé Tung joue dans cette affaire son régime et sa puissance. Si par exemple la guerre civile recommençait en Chine avec les troupes

communistes engagées en Mandchourie, la situation pourrait prendre un tout autre aspect. De Formose comme de Tokyo, les regards sur la Chine se multiplient et s'étendent. **Mais comme a dit M. Churchill, aux Communes : la supériorité atomique écrasante des Etats-Unis reste un facteur décisif.**